

FRANCE

EN BREF

1,55 milliard d’euros pour le quantique

Emmanuel Macron a annoncé vendredi 1,55 milliard d’euros d’investissements publics supplémentaires pour le développement du quantique et des semi-conducteurs, appelant l’Europe à investir « beaucoup plus massivement » si elle veut rester « souveraine » sur ces technologies critiques. Cette enveloppe est mobilisée via le programme d’investissements dans l’innovation France 2030. Le président de la République a aussi demandé aux organismes de recherche français de constituer une « coalition européenne » avec leurs homologues sur ces sujets.

Les Français piochent dans leur Livret A

Les Français ont continué de piocher dans leurs Livrets A en avril, si bien que l’encours a reculé de 1,28 milliard d’euros, soit le quatrième mois consécutif de baisse, souligne la Caisse des dépôts (CDC). Dans le même temps, les dépôts sur les contrats d’assurance vie sont en hausse, sans que l’on sache si les deux sont directement liés. La somme totale déposée sur les quelque 58 millions de Livrets A reste cependant conséquente, à 445,2 milliards d’euros. Le futur taux de rémunération est attendu à la hausse au 1^{er} août.

La consommation de carburants en baisse

La consommation de carburants en France a diminué de 14 % du 1^{er} au 20 mai par rapport à la même période l’an dernier. En avril déjà, elle avait baissé de 11 %. Conséquences de la hausse des coûts provoquée par la guerre au Moyen-Orient. Selon le ministre de l’Économie, Roland Lescure, les Français « conduisent un peu moins, font du covoiturage, peut-être qu’ils font un peu plus de télétravail ». Jeudi, le gouvernement a annoncé de nouvelles aides ciblées pour faire face à la hausse des prix, à hauteur de 710 millions d’euros.



Au site d’Atlantic à La Roche-sur-Yon (Vendée) | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Atlantic : rachat par un groupe nippo-américain acté

Le rachat du groupe Atlantic, géant du chauffage et de la climatisation basé en Vendée, par le groupe nippo-américain Paloma Rheem, est finalisé. Une opération autorisée par l’État sous conditions : maintien du siège en France, préservation de la R & D et de la propriété intellectuelle, développement en France de la production de pompes à chaleur, ou encore le maintien des emplois. Basé à La Roche-sur-Yon, Groupe Atlantic compte 31 sites industriels dans le monde. Il fabrique des pompes à chaleur, mais aussi des chaudières, chauffe-eau et radiateurs.

Gel des allègements de cotisations sociales

Le ministre des Comptes publics a confirmé vendredi que les allègements de cotisations sociales des entreprises sur les bas salaires seraient gelés, malgré la hausse du Smic au 1^{er} juin. David Amiel considère qu’une augmentation générale des allègements liée à la hausse du Smic « s’élèverait à plus de 2 milliards d’euros », et ne serait pas financée. L’ensemble des organisations patronales a dénoncé la perspective d’un tel gel, évoquant pour les entreprises « une double peine » : hausse des salaires et gel des allègements.



La société Clean Cells basée à Montaigu (Vendée) a confié aux entreprises Oktane et Enercool le soin de peindre en blanc le toit de l’établissement afin de faire des économies lors des épisodes de canicule. | PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

Face à la chaleur, des toits repeints en blanc réfléchissant

Quand il fait trop chaud, les entreprises repensent à la couleur de leur toiture. Rencontre avec le créateur des peintures réfléchives Enercool.

● François Chrétien

Il fait déjà très chaud, ce vendredi 22 mai au matin, sur le toit de l’entreprise Clean Cells, à Montaigu (Vendée). Et pas seulement parce qu’on annonce 31° C dès midi. Ce toit plat de 3 000 m² vient d’être repeint d’une peinture réfléchive qui renvoie sur nous les rayons solaires. Franck Bobinet, gérant de l’entreprise de peinture nantaise Oktane qui a bouclé la veille les trois semaines de travaux avec quatre ouvriers, raconte : « *C’était comme au*

ski : chapeau, vêtements longs, lunettes noires et crème solaire. »

Franck Bobinet travaille avec Maxime Claval, un ingénieur thermique nantais de 38 ans, créateur de la peinture réfléchive Enercool. Ce dernier sort un thermomètre : le sol blanc est à 20° C, les fines bandes noires du toit atteignent déjà 40° C. « *L’après-midi, ça sera 60° C* », avertit Maxime. Stéphane Vapillon, directeur général de Clean Cells, sourit. Son grand laboratoire, spécialiste européen du contrô-

le qualité des médicaments biologiques, est paré pour les canicules de l’été. Ça ne va rien changer pour les 130 salariés : le bâtiment, datant de trois ans, est isolé au poil. Mais ça va réduire l’usage et la facture de climatisation : « *Notre pic de consommation d’énergie est en été* », indique le directeur.

L’entreprise a investi « *un peu moins de 100 000 €* » dans cette peinture et table sur « *un retour sur investissement d’ici à cinq-sept ans* ».

Fin du projet d’usine de panneaux solaires Carbon

● André Thomas

Lancé en 2022, alors que l’Europe se mordait les doigts de dépendre du gaz et du pétrole russes, Carbon était l’un des plus grands projets de production de panneaux solaires en Europe : 1,7 milliard d’euros d’investissement et 3 000 emplois à Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). C’est au moment où l’Europe se maudit de dépendre aussi du gaz et du pétrole du golfe Persique que la fin de Carbon a été annoncée. Quelques jours plus tôt, la jeune entreprise avait été placée en liquidation. Elle venait pourtant de trouver un allié de poids avec Longi, l’un des géants chinois du panneau solaire, qui y voyait un moyen de contourner d’éventuelles futures barrières commerciales européennes. « *L’actionnaire aurait été en partie chinois, mais l’usine aurait été française* », rappelle David Gréau,

délégué général d’Enerplan, l’association professionnelle du solaire, qui déplore « *un immense gâchis* ».

Carbon marquait, avec un autre projet (HoloSolis, en Moselle – toujours d’actualité), l’espoir d’une renaissance de cette industrie dans l’Union européenne et en France, où l’on ne compte plus que quelques petits fabricants.

Certains ont jugé le projet trop ambitieux, car il était prévu de produire non seulement les panneaux mais aussi leurs matériaux de base. « *C’est ce que disent ceux qui ne veulent pas admettre les causes de cet échec* », rétorque Jules Nyssen, président du Syndicat des énergies renouvelables (Ser).

Un mauvais signal

Parmi elles, « *le stop-and-go permanent des gouvernements sur le solaire* », estime David Gréau, avec un coup de frein, en mai, demandé par



EDF, dont les réacteurs nucléaires sont en compétition avec les panneaux solaires. Mais désormais, « *15 000 emplois de la filière solaire en France sont menacés* », alerte David Gréau.

Deuxième facteur, le manque de protection du marché européen contre les panneaux importés. Ceux venant de Chine (95 % du marché) sont freinés, mais pas ceux que les géants chinois peuvent produire au Vietnam ou en Inde. « *Dans ces conditions, pourquoi investir en Europe ?* » regrette David Gréau.

Avec le pic de chaleur, Maxime Claval s’attend à recevoir un paquet de coups de fil. « *C’est le moment où des clim cassent. Des restaurants, des magasins nous appellent pour rafraîchir au plus vite leur bâtiment en attendant qu’elles soient réparées.* » Particularité de sa peinture, qu’il fait fabriquer à Saint-Brieuc (Côtes-d’Armor) ? « *On y ajoute des aérogels de silice. Les microbulles d’air empêchent la chaleur de passer à l’étage du dessous.* »

6° C en moins à l’étage du dessous

Pour Clean Cells, il promet 6° C en moins. Maxime Claval utilise aussi de la poudre de coquilles d’œufs, fournie par l’entreprise rennaise Circul’Egg, qui recycle ainsi les déchets de la filière avicole : « *C’est plus cher, mais plus écolo, que le carbonate de calcium minier.* » Son concurrent finistérien Cool Roof, pionnier de la peinture réfléchive, trouve son calcium dans les coquilles d’huîtres. ...

Les grands clients craignent la chaleur à cause de la climatisation. Comme les MacDo, « *qui en consomment énormément* », note Maxime Claval, ou les data centers. Enercool a repeint le toit de celui d’EDF, en Normandie. Et puis, il y a les gens qui suffoquent sous des couvertures métalliques sans isolation (gymnases, grands entrepôts) : « *La chaleur peut stopper la production, avec des salariés qui se sentent mal.* »

Plus émergent est le marché des particuliers. En général, les mairies refusent, pour préserver le patrimoine ou l’harmonie d’un quartier aux toits visibles. « *Mais ça change. Il y a des autorisations* », souligne l’ingénieur. La surchaleur sous les combles assouplit les mœurs. Enercool a ainsi repeint en blanc le toit pentu d’un pavillon de Vezin-le-Coquet (Ille-et-Vilaine). Il a aussi créé des peintures réfléchives colorées, moins efficaces, mais moins conflictuelles. « *Celles gris clair, pour le zinc, marchent très fort.* » Il rêve d’en revêtir des toits de Paris dont le zinc, selon la préfecture d’Île-de-France, peut grimper jusqu’à 80° C.

Du sable du Sahara s’approche de l’Atlantique : à quoi s’attendre ?



Le centre de Nantes obscurci par un voile de sable venu du Sahara en mars 2022. | PHOTO : FRANCK DUBRAY, ARCHIVES OUEST-FRANCE

● Recueilli par Marie Provot Entretien

Benoît Laurent, membre du laboratoire Interuniversitaire des systèmes atmosphériques et rattaché à l’université Paris Cité.

Comment se produit ce phénomène ?

C’est un phénomène mécanique d’érosion des sols par les vents. Dans les zones désertiques semi-arides et arides, comme dans le nord de l’Afrique ou dans le désert du Sahara, les surfaces peu couvertes par la végétation sont plus soumises aux vents.

Ces derniers mobilisent les grains de sol qui, après différents mécanismes physiques, vont être émis sous forme de petites poussières dans l’atmosphère. Une fois dans l’atmosphère, ces petites poussières minérales (argile, quartz...) peuvent être transportées sur de longues distances par de grandes masses d’air.

À quel niveau d’exposition devons-nous nous attendre ?

En ce moment, on observe des masses d’air chaudes chargées en poussières minérales, qui remontent du bassin méditerranéen et du nord

de l’Afrique en direction du sud de l’Europe.

À ce stade, les prévisions montrent que les poussières désertiques se dirigent plutôt vers l’océan Atlantique et devraient peu affecter la France métropolitaine. Seule la Bretagne pourrait observer un ciel légèrement voilé samedi et dimanche.

Ce phénomène présente-t-il des risques pour la santé ?

Plus la concentration en masse de ces poussières désertiques est importante, plus l’impact sanitaire est conséquent. Notamment quand une forte charge en particules fines – inférieures à un micron, soit à un millième de millimètre – est observée, car elles entrent plus profondément dans le système respiratoire que celles de plus grande taille. En cas de concentration plus élevée, les autorités recommandent généralement de limiter les facteurs irritants supplémentaires, comme la fumée de tabac ou l’utilisation de solvants en intérieur. Il est aussi conseillé aux personnes vulnérables ou sensibles d’éviter les sorties longues et les activités sportives intenses en extérieur et de consulter un professionnel de santé en cas de gêne respiratoire ou cardiaque.

Transport aérien : les stocks européens de kérosène sont au plus bas

● André Thomas

Le blocage d’Ormuz prive le marché du kérosène d’un million de barils par jour : 500 000 qui ne sortent plus des raffineries du golfe Persique et 500 000 autres qui ne sont plus produits par celles d’Asie, faute de pétrole. C’est un huitième du besoin de l’aviation mondiale.

Mais l’impact est encore plus fort en Europe. Elle a perdu un cinquième de ses raffineries en moins de vingt ans, alors que son trafic aérien est passé de 10 à 11 millions de vols par an. L’Europe importe donc un tiers de son kérosène. Or, ses importations viennent normalement du Proche-Orient pour un tiers et d’Asie pour 20 %. Deux sources majeures quasiment taries, représentant 15 % du besoin européen.

L’Europe cherche à compenser, notamment avec du kérosène venant d’Afrique ou des États-Unis, pour lequel on a même assoupli la

réglementation. De plus, nombre de compagnies suppriment des vols. Mais, calcule le cabinet Rystad Energy, tout cela ne compense que la moitié du déficit.

Résultat, on tape dans les réserves, qui sont au plus bas dans ce qu’on appelle le « hub ARA » (Amsterdam, Rotterdam, Anvers), principal ensemble de stockage de carburant aérien d’Europe. C’était 579 000 tonnes à la mi-mai, 550 000 actuellement, soit seulement 42 jours de consommation. Au lieu de 90 jours en temps normal.

Pas de « risque de pénurie en France en mai et juin »

Rystad estime qu’à rythme inchangé, « *les stocks tomberont à 23 jours en juin* ». Les États membres comptent sur leurs stocks stratégiques (composés principalement de pétrole brut) pour éviter la panne. Le ministre français de l’Économie,

Roland Lescure, soucieux d’éviter toute panique à la veille des vacances d’été, a réuni les compagnies aériennes le 6 mai et garanti qu’il n’y aurait « *aucun risque de pénurie de kérosène en mai et juin* » et « *peu* » au-delà.

Chez Air France-KLM, on assure n’avoir « *aucun problème d’approvisionnement* », n’avoir « *supprimé aucun vol* » et « *aucune intention de le faire* » d’ici à la fin août. Cependant, des hausses de 10 à 100 € sont appliquées sur les billets, selon les distances, mais jamais à titre rétroactif.

À ce stade, le problème porterait sur le prix du carburant aérien et non sur sa disponibilité. Mais jusqu’à quand ? Les experts s’accordent à dire qu’en cas de réouverture d’Ormuz, il faudra deux mois pour que les approvisionnements maritimes se normalisent. Et davantage pour réparer les raffineries bombardées dans les pays arabes.